

Indice de Confiance

2^{ème} trimestre 2011 : Le moral des patrons en berne après le printemps arabe

Les patrons marocains se réfugient dans une sorte d'attentisme

Tout en se maintenant à un niveau plutôt satisfaisant, la confiance des dirigeants des 500 plus grandes entreprises marocaines est, pour la première fois depuis le 4^{ème} trimestre 2009, passée sous la barre des 60%. L'indice est ainsi ressorti à 59,8/100 au terme du second trimestre, en repli de 2,9 points par rapport à l'observation précédente.

Le climat d'attentisme nourri par la persistance de l'instabilité dans plusieurs pays de la zone MENA, des tensions locales (grèves répétitives, crise de la caisse de compensation) et par la montée des inquiétudes entourant les dettes souveraines des pays de la zone euro n'a en effet pas manqué de se répercuter sur la perception des managers du Royaume.

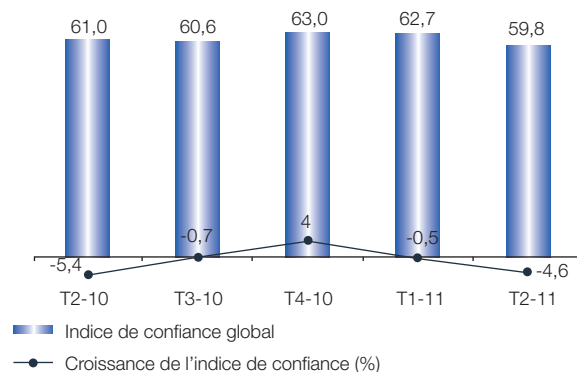
L'appréciation « macro » en fort recul

L'appréciation du paysage économique actuel n'a pas échappé à ce contexte en effervescence et ressort même en fort retrait de 13,3 points par rapport à la précédente observation.

27% des sondés ont estimé meilleure la situation économique actuelle du pays par rapport à celle d'il y a 6 mois, 20% l'ont jugé inchangée et 53% l'ont considéré moins bonne, soit un solde d'opinion¹ négatif de -26%, en repli de 40 points de pourcentage d'un trimestre à l'autre.

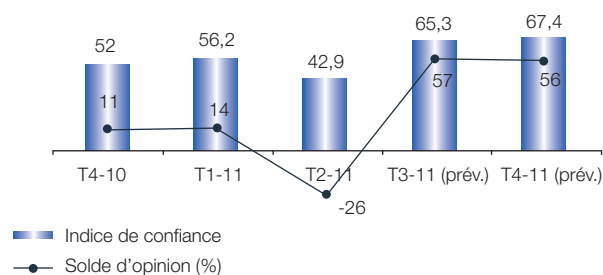
L'aggravation du déficit de la balance commerciale à fin juin 2011 (plus de MAD 93 milliards), le recul du taux de couverture (47,4% contre 48,6% à fin juin 2010), les fortes tensions sur les liquidités bancaires et l'apparition de quelques signes de fléchissements conjoncturels notamment au niveau du tourisme/transport, des BTP et de l'agro-industrie confortent bien cette appréciation baissière.

Evolution par rapport aux précédentes observations



Source : ODE

Situation économique du Maroc



Source : ODE

⁽¹⁾ Le solde d'opinion est défini comme la différence entre la proportion de répondants ayant exprimé une opinion positive et la proportion de répondants ayant exprimé une opinion négative.

Il n'en demeure pas moins que la démarche institutionnelle d'inspiration démocratique, le taux de participation élevé au dernier référendum, l'excellente récolte céréalière (87,6 millions de quintaux) et l'offre faite au Royaume pour qu'il intègre le club des pays du Golfe soulèvent des espoirs pour le prochain semestre et les dirigeants interrogés s'attendent à une reprise économique assez rapide. Le solde d'opinion ainsi dégagé, concernant les 6 mois à venir, culmine à 56%.

L'appréciation sectorielle et « micro » sur le même trend

L'enquête relève également que les entreprises de l'échantillon se déclarent moins enthousiastes quant à la situation actuelle de leurs secteurs d'activité alors qu'elles étaient résolument plus confiantes un trimestre auparavant. Par branche, le climat reste toutefois mieux orienté dans le textile, le commerce/distribution et les équipements automobiles. Ces activités bénéficient d'un retour des donneurs d'ordre et du dynamisme continu de la demande intérieure.

Globalement, faute de davantage de cohérence et de transversalité entre les différentes politiques sectorielles, seulement 39% des répondants ont qualifié de meilleure la situation actuelle de leur propre secteur, en comparaison avec celle d'il y a 6 mois. De fait, le solde d'opinion qui en ressort chute à 0%, contre 10% un trimestre auparavant.

S'agissant de l'évolution de l'activité de leurs entreprises à l'horizon de décembre 2011, la confiance des dirigeants (73,1/100) est en amélioration par rapport au dernier trimestre (66,4/100), conformément à l'optimisme affiché vis-à-vis des aspects macroéconomiques et sectoriels.

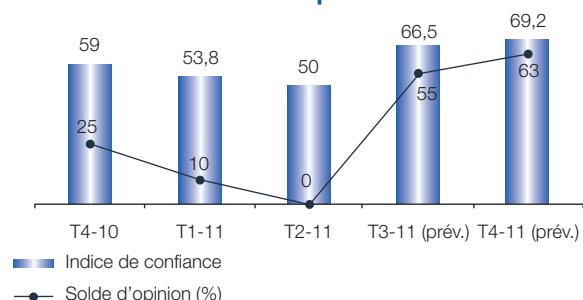
Ce jugement est partagé par les opérateurs dans l'ensemble des secteurs qui attestent tous d'un indice de confiance supérieur à 50/100. En queue de peloton, on retrouve les entreprises opérant dans la chimie et le tourisme/transport (66/100).

La demande et les coûts au cœur des priorités

Par ailleurs, l'augmentation de la demande et la réduction des coûts constituent, par ordre d'importance, les deux principales raisons d'amélioration de l'activité des répondants.

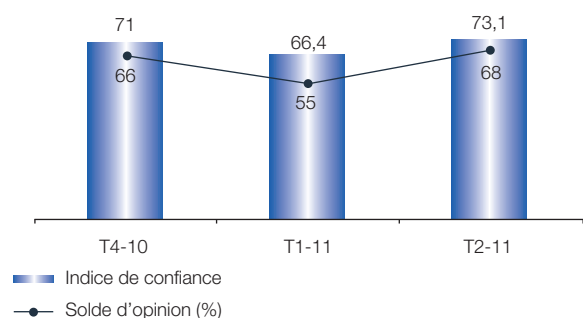
Ceci corrobore le fait que l'évolution de la situation économique et politique, tant nationale qu'internationale, la disponibilité et les cours des matières restent les éléments les plus suivis et les plus estimés.

Situation économique du secteur d'activité de l'entreprise



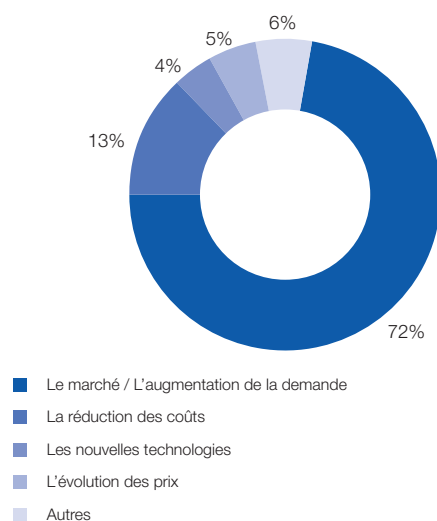
Source : ODE

Activité de l'entreprise pour 6 prochains mois



Source : ODE

Facteurs d'amélioration



Source : ODE

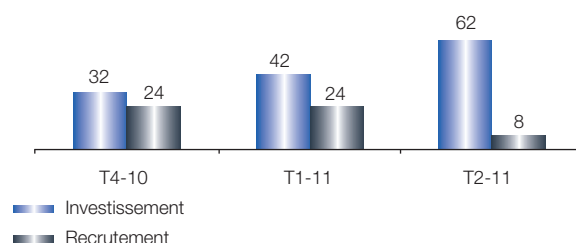
Des intentions d'expansion en ordre dispersé

L'optimisme affiché des dirigeants pour les 6 prochains mois se reflète dans leurs intentions d'investissement : 81% l'envisageant globalement et 69% avec certitude. Celles-ci se situent au niveau le plus élevé depuis le début de l'enquête, fin 2008.

Cependant, avec un solde d'opinion de 8%, les intentions de recrutement perdent de leur vigueur (54% ont répondu positivement, contre 62% trois mois plus tôt). En effet, les entreprises ne penseraient pas sérieusement à renforcer leurs effectifs, tant que les principaux partenaires étrangers du Royaume n'auront pas emprunté un chemin assez sûr vers la reprise.

Sur le plan sectoriel proprement dit, et contrairement aux télécoms et aux équipements automobiles - en termes d'intentions d'investissement – puis aux services publics - en termes d'intentions d'embauche -, les BTP et le tourisme/transport sont les branches qui présentent globalement les attentes les moins ambitieuses.

Solde d'opinion des intentions d'expansion (%)



Source : ODE

Jad Benhamdane
jbenhamdane@ode.ma

Méthodologie

L'indice de confiance économique proposé par l'Observatoire de l'Entreprenariat est calculé trimestriellement sur la base de la méthodologie adoptée par le Conference Board. Dérivé des réponses obtenues à un questionnaire adressé aux dirigeants d'entreprises, il associe deux dimensions : un Indicateur de Situation Economique Actuelle et un Indicateur d'Attentes Economiques sur les six mois à venir.

Pour plus d'informations : www.ode.ma